



Octobre 1990

ÉTAPES

Communauté Chrétienne
St. Albert le Grand.

Avons-nous perdu le goût de la communauté?

Peu d'articles pour ce premier numéro de l'année 1990-91. Nous avons quand même décidé de le faire paraître, peut-être dans l'espoir de vous réveiller!

Il semble en effet que ce qui marche bien à St-Albert, actuellement, ce soient les petits groupes, mais au détriment apparemment de la communauté dans son ensemble. Il n'y a que peu de monde qui participe aux repas communautaires, les activités sociales ne trouvent personne pour les organiser, les sorties communautaires sont peu suivies; même dans la grande assemblée le dimanche, l'église paraît beaucoup plus vide que les années passées... Que se passe-t-il donc à St-Albert? Sommes-nous à la recherche d'un second souffle?

Cette année verra le vingtième anniversaire de notre reconnaissance en tant que paroisse: profitons-en non seulement pour réfléchir sur ce que nous désirons pour notre communauté mais aussi sur la façon de fêter nos vingt ans. Toutes les suggestions sont les bienvenues; *Etapas* vous ouvre ses pages et attend vos commentaires.

L'équipe d' *Etapas*

Berthierville

A la suite d'une première rencontre avec un rabbin juif de Montréal et d'une seconde avec une nonne bouddhiste, question de satisfaire sa curiosité par rapport aux autres religions, le groupe des 16-18 ans a décidé de se relancer à la découverte du christianisme et s'est rendu, du 28 au 30 septembre derniers, chez les moniales dominicaines de Berthierville.

A cet endroit, le groupe ne s'est pas trouvé dans une atmosphère de grands dortoirs bruyants mais plutôt dans des chambres individuelles, dans un endroit où le silence étonne. Ce silence, on s'y habitue, mais c'est tout de même la première chose qui frappe, qui est complètement différente; le silence est assez rare dans la vie quotidienne d'un étudiant.

Enfin, après avoir cassé la croûte à la suite d'un voyage anormalement long (question de problèmes de circulation...), l'horaire de la fin de semaine a été décidé et chacun s'est retiré pour le «repos de la nuit». A six heures le lendemain matin, quelques courageux se rendaient à la chapelle pour assister à Laudes, le premier office de la journée. Les moniales suivent en effet un horaire assez strict qui comprend sept «prières des heures», réparties tout au long de la journée, et qui se termine par les vigiles et complies. Bien sûr, chacune des moniales est libre de faire des prières «complémentaires» si elle n'en a pas assez du reste (ce qui semble arriver assez fréquemment).

Bref, plus tard dans la matinée soeur Julie, responsable de «l'initiation à la vie monastique», nous présentait un diaporama sur la vie des moniales spécialement conçu pour «les jeunes» et répondait à nos questions. Bien entendu, on n'avait encore rien vu du style de vie qu'elles mènent.

C'est quoi leur gagne-pain ? D'abord, il y a les hosties, qu'elles fabriquent en suivant une recette spéciale, et qu'elles vendent «coast to coast» avec

une stratégie de marketing bien pensée, nous a dit soeur Julie; puis il y a des curieux comme nous qui habitent l'hôtellerie pendant quelques jours, et d'autres fidèles qui viennent prier pour un certain temps; le reste vient des dons...

Au cours de la fin de semaine, nous avons entrepris diverses activités qui avaient pour but de comprendre la vie cloîtrée. D'abord, une marche contemplative dans la nature, plus frappante pour certains que pour d'autres qui ne pouvaient s'empêcher de voir les déchets qui s'harmonisent mal avec le milieu naturel et les bouches d'égout qui déversaient leur contenu dans le fleuve. Par la suite, on a essayé l'oraison (une forme de méditation); je dis bien *essayé*, car cette pratique s'est avérée assez difficile à maîtriser... Puis, mis à part un d'entre nous qui s'était endormi en essayant l'oraison..., nous sommes tous allés aux Vêpres dans le chœur de la chapelle (normalement réservé aux soeurs cloîtrées). Finalement, c'était la messe du dimanche matin, genre de retour à la réalité.

Personnellement, ce qui m'a le plus impressionné c'était les vêpres, l'office de l'après-midi durant lequel on chante des psaumes et on écoute la lecture de l'Évangile. Ce qui était vraiment inhabituel, c'était un silence *complet*, si complet qu'on pouvait s'entendre penser. Que mon ventre eût grondé, et je ne sais quelle réaction ça aurait pu entraîner!

Les moniales ont été très accueillantes, et nous leur en sommes très reconnaissants, car ce séjour nous a fait voir les soeurs d'un oeil différent, comme des personnes normales (ce qu'elles sont), qui n'ont vraiment qu'une particularité, celle d'être véritablement obsédées par Dieu. Nous nous rendons compte que bien des personnes ont des visions stéréotypées des moniales, et que ces stéréotypes ne sont généralement pas fondés. Comme nous a dit une des moniales qui parlait avec nous lors de la récréation, «lorsque, il a de ça environ cinq ans, je leur ai dit [*à ma famille, à mes amis*] que je voulais rentrer chez les soeurs, ils m'ont conseillé d'aller voir un psychologue...».

Philippe Haché

4.

GRUPE DE PRIERE DE LA COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND:
ECHOS DE LA RENCONTRE D'EVALUATION DU 22 AOUT 1990.

«Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père...» (Jn 14, 2)

A chaque fin d'été, le groupe de prière se rencontre pour évaluer l'année écoulée et proposer des aménagements susceptibles de mieux répondre aux besoins de ses membres actuels et potentiels. En voici des échos.

Tout d'abord, de quoi s'agit-il? Le groupe de prière est ouvert à tous et toutes, que vous soyez de passage ou que vous reveniez à chaque 15 jours (l'horaire des rencontres est affiché aux portes de l'église). Un membre à tour de rôle se charge de l'animation: il distribue un texte de son choix qu'il propose à notre méditation. Nous réservons une bonne place au silence, suite à quoi nous échangeons autour du texte si nous le désirons; nous partageons nos intentions de prière et concluons par un Notre Père. Le tout dure environ une heure.

Nous avons souligné l'importance de favoriser l'apprentissage de la prière silencieuse. Le groupe devient ainsi une «école de la prière». Ceci est très important. Nous tendons à l'oublier car nous nous sentons à l'aise avec ce type de prière mais il suffit de nous rappeler qu'au début, nous avons de la difficulté à demeurer longtemps en silence. Nous avons convenu que la durée du temps de silence serait à établir sur place: s'il y a des nouveaux, il faudrait en tenir compte, quitte à privilégier deux courts blocs plutôt qu'un seul, plus long.

Nous nous sommes penchés sur le fait que nous sommes peu nombreux. Pourquoi n'y a-t-il presque jamais de nouveaux qui restent? Le cadre retenu pour nos rencontres serait-il rébarbatif aux nouveaux ou devenu un cocon pour les anciens? Comment rendre le groupe plus présent à l'ensemble de la communauté?

Nous avons identifié des chemins possibles: rendre les textes plus disponibles en les mettant au babillard; en faire publier un dans *Étapes* à chaque parution; en déposer des copies à l'Institut de pastorale le lendemain des rencontres; continuer de privilégier l'ouverture et la transparence dans le groupe; ne pas forcer l'échange après le silence; respecter la liberté de chaque personne d'aménager la prière; considérer le cadre proposé comme une série de possibilités mais non d'obligations.

Nous nous sommes souvenu par contre que c'est à travers nous que la communauté tout entière se met en présence du Seigneur quand nous nous rencontrons, même si nous sommes peu nombreux («Quand deux ou trois...») et que ce qui importe, c'est une présence humaine au rendez-vous du Seigneur.

Cet éclaircissement fut fondamental car quelques membres ont senti le poids de leur responsabilité à se rendre aux rencontres à cause du petit nombre de membres l'année dernière. Dorénavant, il sera possible de se dégager de ce poids, de venir plus sporadiquement, d'aller prier ailleurs si on en sent le besoin ou de s'ouvrir à d'autres traditions de prière si tel est notre désir: tout ceci enrichira le groupe en temps voulu. Notre présence à la prière de la prison de Bordeaux s'inscrit dans cette ligne: nous faisons coïncider notre rencontre de prière avec la leur et prions tous autour du même Evangile.

Gisèle Chopin et Josée Préfontaine,
pour le groupe de prière.

Depuis le 1er octobre 1990

Regardez le nouveau magazine télévisé

« SUR LA PLACE »

avec l'animateur Guy Boucher
et de nombreux invités et chroniqueurs
dont Mgr Paul-Emile Charbonneau

Au coeur de notre monde,
des catholiques témoignent de la Bonne Nouvelle!

Au canal communautaire (9) du câble:

VIDEOTRON (Montréal)

- le lundi 21h00
- le mardi 19h00
- le mercredi 23h00
- le samedi 16h00
- le dimanche 3h00

CF-CABLE TV

- le lundi 21h00
- le mercredi 16h30
- le jeudi 20h30
- le dimanche 10h00

6.

DEPART VERS LA CHINE DE FLEURETTE LAGACE M.I.C. LE 8 SEPT. 1990

HOMELIE DU 7 SEPT. A LA MAISON-MERE

Je veux dire d'abord que je suis très heureuse de relier mon départ à celui des premières M.I.C. partantes vers la Chine le 8 sept. 1909, il y a 81 ans.

Je m'intéresse à la mission en Chine depuis un bon temps mais en juin 1989, cherchant dans la Parole de Dieu un sens à la grande peine que je ressentais après avoir vécu au sud de la Chine le massacre de Tianmen, ces paroles tirées de Jérémie 45 m'ont été mises sous les yeux:

Ce que je bâtis c'est moi qui le démolis;

Ce que je plante c'est moi qui le déracine

Et cela par toute la terre.

Et toi tu cherches à réaliser de grands projets.

N'y songe plus.

Je fais venir le malheur sur toute chair

Mais à toi j'accorde le privilège d'avoir la vie sauve partout où tu iras. (4-5)

C'était un dimanche, je me sentais très désemparée par les événements vécus en Chine. J'étais allée à l'église Notre-Dame pour la messe. M'étant assise sous la chaire sculptée, levant les yeux, j'ai rencontré ceux de Jérémie avec son regard de bois et j'ai compris ce qu'il m'avait donné comme message: notre époque, comme la sienne en est une de Lamentations et la seule consolation permise - ce qui ne l'empêche pas d'être très grande - c'est celle de vivre cette époque dans l'espérance, à cause du "privilège" d'avoir la vie sauve partout, même en Chine!

Depuis que je me sens une vocation à la Chine, j'ai souvent été confrontée à la contradiction d'une Bonne Nouvelle de l'Amour universel à vivre dans la division. Je vais vers une Eglise profondément divisée.

En Chine, je rencontre beaucoup de gens sincères qui disent avec St-Paul:

"Mon juge c'est le Seigneur". Et ils nous recommandent souvent: "Ne portez pas de jugement prématuré. Laissez venir le Seigneur; c'est Lui qui éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifeste les desseins des coeurs. Et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient."

D'ailleurs, la contradiction, la division qui se vit présentement en Chine, Luc en rend compte de quelque façon dans l'évangile d'aujourd'hui, avec la pièce neuve au vieux vêtement et le vin nouveau dans les vieilles outres. Qui peut juger de la valeur du vêtement usé ou de la pièce neuve? Luc, lui-même, n'évite pas la contradiction en parlant du vin nouveau qui fait éclater les vieilles outres et du vieux vin que l'on préfère au vin nouveau.

Depuis le premier voyage en Chine, en 1982, on me questionne souvent sur le degré de sincérité des catholiques chinois. J'essaie de ne pas juger: j'aime le vieux vin et j'espère que le vêtement usé ne rejettera pas la pièce neuve.

Je pars ainsi, sans prétention, forte du privilège d'avoir encore la vie sauve, forte du don de la Vie, redisant l'hymne de la Prière du Temps présent: "Couvez la vie, c'est elle qui loue Dieu. Il suffit d'être et vous vous entendrez rendre la grâce d'être et de bénir. Vous serez pris dans l'hymne d'univers."

Les Esséniens...vous connaissez?

Les Esséniens de Qumrân: des ésotéristes? par Jean Duhaime-Fides: coll. "Rencontres d'aujourd'hui"-1990- 64 pages.

Il y a quelques décennies, qui donc connaissait vraiment les Esséniens? Bien sûr, il y avait eu les fameuses découvertes des grottes de Qumrân. Et on en avait alors beaucoup parlé. Mais c'était resté surtout un problème de spécialistes, même si la découverte des manuscrits, dans les falaises de la Mer Morte, avait un léger relent de roman policier.

Et puis voici que, quarante ans plus tard, l'un des membres de St-Albert, et non le moindre (il a été président du Conseil de pastorale), Jean Duhaime, publie, chez Fides, une étude intitulée *Les Esséniens de Qumrân* Livre important, non pas tant par l'abondance des chapitres (il n'a pas 100 pages), que par la richesse de ses remarques, de ses réflexions, du questionnement qu'il suscite dans l'esprit du lecteur.

On peut se demander quels sont les faits, les démarches qui ont actualisé, modernisé ce qui concerne "l'événement essénien". Ces Esséniens qui, à l'origine, n'étaient que les membres d'une secte juive du premier siècle de notre ère, une communauté active en Palestine, au temps de Jésus.

Entretiens, il y a eu les livres de Gérard Messadié, surtout celui intitulé *L'Homme qui devint Dieu*. Cet ouvrage, à ma grande surprise, a été très lu et apparemment très apprécié, malgré son côté farfelu et les conclusions abusives que l'auteur tire de certaines sources apocryphes. Il y a eu aussi le film *Jésus de Montréal* -un merveilleux film, l'un des rares que je pourrais voir deux fois-. Ce film, volontairement ou non, s'inspire des idées de Messadié. Tout cela a joué dans l'inconscient collectif.

Et puis voici l'étude de Jean Duhaime, ancien élève de l'Ecole biblique et archéologique de Jérusalem, professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Impossible de résumer ce texte concis, objectif, universitaire. L'auteur ne conclut pas... Jésus a-t-il, oui ou non, appartenu aux Esséniens? S'est-il, un jour, libéré du formalisme sectaire et ritualiste de ces fidèles de Qumrân, pour déboucher sur un christianisme de libération et d'ouverture sur un monde nouveau? Les questions restent ouvertes.

Mais lisez ces chapitres dont l'intérêt réside dans une extrême discrétion, dans l'affirmation de sources vérifiées, sans contamination ésotérique, ni lyrisme apologétique.

Je souhaite, amis lecteurs, que vous ressortiez de ces quelques pages séduits, enrichis, convaincus, comme je l'ai été.

Guy Boulizon

AIDE ET PARTAGE 1990-1991

Le comité "Aide partage" a repris ses activités et de nombreuses demandes d'aide spécifique sont arrivées. Entre autres :

- On cherche quelq'un(e) pour aider à coordonner un projet d'aide à des familles d'immigrants à Ville Saint-Laurent.

- Le projet PROMIS (promotion multiculturalisme société nouvelle) a besoin de bénévoles pour aider des enfants d'immigrants à faire leurs devoirs (niveau primaire), une ou plusieurs fois par semaine.

- Le Centre hospitalier de Côte des Neiges cherche aussi des bénévoles pour tenir compagnie à des personnes âgées.

S'adresser à Claire Blanchard 733-1948.

En ce magnifique dimanche de septembre 2008, une douzaine de personnes finissent de mettre dans des sacs les épis de l'épluchette. La rentrée a été, comme toujours, une véritable fête.

Je regarde Guy et Jeannette, les enfants de Marie-Hélène, mes petits enfants, courir sur les pelouses du Couvent St-Albert.

Voici Guy qui s'approche. Je lui tends les bras. Il saute et me déséquilibre presque. Ce petit bonhomme de cinq ans a bien de l'énergie... Il est bien, là, dans mes bras. Il n'en bouge pas. Alors, comme ça, mine de rien, je me dirige vers le stationnement.

En approchant de la voiture, il lève les yeux, puis me demande, comme si c'était la question la plus sérieuse du monde:

- Dis, grand-père, pourquoi les couleurs?

- Parce que c'est l'automne, parce qu'avant de tomber, les feuilles dansent leur plus belle danse avec la lumière, parce que...

- Non, non, là, les couleurs...

Je lève les yeux et je comprends. J'ouvre la bouche, mais Guy a déjà repris:

- Quand on est dans l'église, il y a des gens qui sont verts et les ombres sont violettes sur leurs visages. Pourquoi?

Allez donc répondre à ça... Je risque une réponse théologique: "C'est pour nous rappeler que notre foi est malade quand on se coupe du monde et qu'on se replie sur soi".

- Ah... Dis, grand-père, pourquoi il y a des fenêtres qui sont brisées?

Allez donc répondre à ça... Ça fait dix-huit ans qu'il y a des fenêtres brisées... Incorrigible, je risque une autre réponse théologique: "C'est pour nous mettre en garde contre la tentation d'emprisonner Dieu dans la chaleur de nos églises."

-Ah... Dis, grand-père, ça serait joli si on pouvait voir le ciel, les nuages, les oiseaux, les avions, la neige tomber en hiver, les étoiles la nuit... Tu penses qu'un jour, ils pourraient arranger ça?

Allez donc répondre à ça...

Petites nouvelles

Sylvie Dugal, notre dévouée secrétaire, nous a quittés, ayant trouvé un emploi à temps-plein. Nous la remercions pour la tâche accomplie au service de la communauté et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

Ayant ainsi perdu son informatrice, *Etapas* vous livre les quelques petites nouvelles qui sont arrivées à ses oreilles et vous demande donc de l'excuser si certaines ne paraissent pas dans les lignes qui suivent ou sont incomplètes.

Baptêmes

- Le 19 août: Justine, fille de Michel Dorion et de Francine Cardinal
Mathieu, fils de Luc Turpin et de Dominique Cardinal
- Le 2 septembre: Simon Chevari-Cossette
- le 21 septembre: Charles-André, fils de France Marin et d'Yves Théoret

Mariage

Le 23 juin, Marie-Lorraine Husson, fille de Gérard et de Danielle, s'est mariée à l'église St-Germain d'Outremont.

Décès

-Le 1er juillet est décédée Cécile Blanchard, mère de Claire Blanchard de Ravinel, belle-mère de Hubert de Ravinel, et grand-mère de Catherine et Anne.

-Le 1er août ont eu lieu les funérailles de Véronique Coulombe Germain, mère de Claude.

-Le 8 août, une messe commémorative a été célébrée à la mémoire de Thierry Chartier, beau-frère de Claude de Montigny et fils de Gérard de Montigny.

-Le 10 août, une messe commémorative a été célébrée à la mémoire de Jacques Mayol, père de Jacqueline Destez et beau-père de Stanislas.

La communauté St-Albert s'unit aux joies comme aux peines de ses membres et les assure de ses prières.

MONTREAL ACCUEIL

Francophones,

Vous arrivez à MONTREAL et vous souhaitez vous intégrer rapidement...

Vous habitez la ville depuis un certain temps et vous souhaitez rencontrer des amis...

L'Association MONTREAL ACCUEIL, affiliée à la F.I.A.F.E. (Fédération Internationale des Accueils Français à l'Etranger), vous attend.

Vous pouvez aussi nous téléphoner à : 484 4298
270 3191
341 6019

Monique JONATHAN

14.



ASSOCIATION DES AMIS D'ATD QUART-MONDE

420 Est rue Saint-Paul Montréal Qc. H2Y 1H4
Tel: (514)- 845-1231

GILLES VIGNEAULT CHANTE POUR LE QUART-MONDE

**Jeudi 15 novembre 1990 à 20 h au Théâtre Outremont
1248 Bernard Ouest à Outremont.**

La réussite du projet repose sur trois partenaires:

1- Un artiste :

Pour le lancement de cet événement, Gilles Vigneault chantera le droit à l'art et à la poésie pour le Quart-Monde en soutien aux personnes et familles parmi les plus pauvres de nos pays occidentaux comme des pays du Tiers-Monde.

2- Un organisme d'action contre la misère:

Il s'agit du Mouvement ATD (Aide à Toute Détresse) Quart-Monde que je soutiens; celui-ci est reconnu comme Organisation Non Gouvernementale (ONG) au plan international et est implanté au Québec depuis 1982. Son fondateur, le Père Joseph WRESINSKI, lui-même issu du monde de la misère, a choisi de privilégier l'accès à la culture, à l'art et à la poésie, pour permettre que des enfants et leurs parents puissent réellement sortir de l'exclusion qu'est la misère. Avec les groupes communautaires dont il est partenaire, le Mouvement ATD Quart-Monde se porte garant que les actions menées grâce au spectacle-bénéfice s'adresseront à des personnes et familles en situation de grande pauvreté.

3- Des ami(e)s:

Le projet ne peut réussir que si de nombreuses personnes apportent leur soutien moral et financier.

*Une contribution possible consiste à permettre des actions concrètes contre la misère en achetant un certain nombre de places pour soi-même et des ami(e)s.

* Une autre contribution serait de soutenir la participation au concert de personnes très défavorisées en versant au mouvement ATD un montant que chacun fixe lui-même. Ainsi, déjà durant le spectacle, l'art et la poésie seront gagnants sur la misère. Gilles Vigneault a été particulièrement sensible à notre proposition d'inviter des personnes du Quart-Monde au spectacle.

Des places, au prix de 20 \$, 40 \$ et 100 \$ sont disponibles dès maintenant au siège du Mouvement ATD Quart-Monde, 420 rue St Paul Est, Montréal H2Y1H4, tel (514)845-1231. Les billets de soutien à 40\$ et 100\$ donnent droit à un reçu de charité pour le montant excédant 20\$.

-----COUPON-RÉPONSE-----

NOM.....
ADRESSE.....
.....TEL.....

Je soutiens le spectacle-bénéfice "Gilles Vigneault chante pour le Quart-Monde"
1) J'achète places à 20 \$..... places à 40 \$..... places à 100 \$
2) Je contribue à la participation de personnes du Quart-Monde au spectacle pour \$.....

Les versements sont à faire à l'ordre de ATD-QUART-MONDE .
Un reçu de charité sera adressé avec une déduction de 20 \$ par place achetée, en respect de la législation en vigueur.

À vos fourneaux !
Vente de gâteaux traditionnelle
au profit des activités
du comité aide-partage
dimanche 28 octobre

Préparez vos gâteaux, vos confitures, vos sandwichs, vos marinades, vos confiseries, vos biscuits, vos salades. Apportez vos fruits... et venez déguster les chefs-d'oeuvre de vos ami(e)s. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Qu'on se le dise !
